

ENSEIGNEMENT SUR LE THEME DU PARDON :

La grandeur du pardon de Dieu.

*‘‘Ce qui arrivera si nous gardons des péchés non pardonnés.
L'importance de tout pardonner aux autres.’’*

En ce jour, je voudrais vous parler du **PARDON**, pardon de Dieu. Nous avons constamment besoin de nous rappeler ce qu'est le pardon de Dieu et quelle est la profondeur de l'amour de Dieu manifesté dans son pardon. Nous avons besoin du pardon de Dieu. Nous avons besoin de savoir comment recevoir et garder le pardon de Dieu. Nous devons savoir ce qui est attaché à ce pardon. Nous avons aussi besoin de pardonner et de savoir ce que c'est que d'être pardonné complètement. Quand nous avons goûté ce qu'est un plein pardon, nous savons ce que c'est que de pardonner. Ceux qui ne savent pas pardonner sont ceux qui n'ont pas encore compris pleinement ce qu'est le pardon de Dieu pour eux. Quand ils y ont goûté, quand ils ont vu à quel point le pardon de Dieu est merveilleux, leur plus grande joie est de pardonner, de faire comme le Seigneur leur a fait, nous a fait. Quand nous avons reçu cette grâce merveilleuse, nous voulons la donner à d'autres et elle se répand. L'Eglise de Dieu sort grandie et fortifiée quand nous pardonnons et quand nous recevons le pardon.

I. QU'EST-CE QUE LE PARDON ?

I.1. DEFINITION : il existe un dicton dans le langage humain qui dit : « *Une faute avouée est à moitié pardonnée.* »

- **PARDON :** Action de pardonner, rémission d'une faute, d'une offense. Le pardon est le fait de remettre à une personne sa dette, sa faute, ses offenses et son péché. Il implique automatiquement et nécessairement le fait d'oublier la faute, la dette et de le laisser pour toujours. Pardonner c'est aussi effacer la dette et ne plus en parler.

Dans la question du pardon des éléments importants entre en ligne de compte :

L'offenseur=L'offensé=La faute=La situation à l'origine de la faute

- **PARDONNER :** *c'est renoncer à punir une faute, à se venger d'une offense. Cesser d'entretenir à l'égard de quelqu'un de la rancune ou de l'hostilité pour ses fautes.*

I.2. LE BUT DU PARDON :

Par le pardon, Dieu rétablit la relation avec l'homme que le péché avait brisé. Il sépare l'homme de son péché et le fait revenir dans son royaume, à la volonté divine.

II. COMMENT REÇOIT-ON LE PARDON ?

Dans la Bible, le pardon est l'acte miséricordieux et libre par lequel Dieu donne à l'homme repentant accès à sa grâce divine. (*Rm5, 2*)

Le pardon est un libre don de Dieu. Il accorde le pardon comme une grâce. Il pardonne et sauve gratuitement car il est le Père. Le pardon sépare l'homme de son péché. (*He10, 18*)

II.1. DANS L'ANCIENNE ALLIANCE (AT)

Par l'expiation du péché commis. (*Lv4, 35*). Le pardon n'est accordé qu'après l'effusion de sang. Ici c'était celui des animaux. Dieu passait par-dessus les péchés en leur accordant le pardon.

Ce pardon était alors un sursis accordé par la patience de Dieu en vue du sacrifice de Christ. La condition essentielle du pardon était la conversion. (*Ez33, 14-16*)

II.2. DANS LA NOUVELLE ALLIANCE (NT)

Le pardon est reçu par la foi en Christ. (*Act10, 43; Rm4, 5-8 ; 1P1, 18-21 ; 1P3, 18.*)

L'effusion de sang était nécessaire pour le pardon. (*He9, 22.*)

Jésus prit sur Lui nos péchés et paya afin que nous obtenions le pardon. Dans cette alliance, Dieu ne passe plus par-dessus les péchés, Il les oublie, l'offense des péchés est annulée. (*He10, 18*)

III. L'IMPORTANCE DE TOUT PARDONNER AUX AUTRES :

L'aveu de la culpabilité. (*Jr14, 20*) ; Un cœur contrit (*Qui se repent véritablement pour ses fautes*) (*Ps51, 19 ; Is57, 15*) l'humble confiance.

III.1. LES CONDITIONS DU PARDON :

La condition pour recevoir le pardon de Dieu est de pardonner aux autres. (*Mt18, 21-22. 23-35 ; Lc17, 4*) Nous devons pardonner indéfiniment. (*Mt6, 14-15 ; Mc11, 25 ; Lc6, 37*) Si nous ne pardonnons pas, nous ne serons pas pardonnés.

Lorsque nous ne pardonnons pas aux autres, nous réclamons la justice de Dieu car ils nous ont blessés et nous oublions que nous avons reçu la miséricorde, la grâce de Dieu pour nos propres offenses. (*Lc15, 13-30*)

En voulant rendre ce que les autres nous ont fait, nous nous plaçons sous la loi qui dit : **“œil pour œil, dent pour dent”**. Etant sous cette loi, nous ne sommes plus sous la grâce de la miséricorde. Mais, nous donnons ainsi le droit légal à Satan de nous attaquer, de nous détruire.

Nous ne pouvons pas avoir la grâce de la miséricorde pour nous et exiger la loi, la justice pour les autres. Personne ne peut nous forcer à pardonner ; le pardon est un don du cœur, c’est un choix que nous faisons. Nous ne le ressentons pas forcément, mais nous décidons de le faire

En tant que Chrétien nous n’avons pas vraiment le choix que de pardonner si nous ne voulons pas ouvrir la porte à **Satan, à l’amertume, la rancune, la colère, la peur, la méfiance, la vengeance, le meurtre (physique ou verbal)**.

Ne rappelons pas le mal que l’autre a fait, ne devenons pas des personnes aigries cherchant à nous justifier. Nous excusant de ne pas avoir pardonné car nous avons trop souffert. Jésus a souffert plus que nous et pourtant il a su pardonner aux hommes. Sur terre, Jésus était Homme-Dieu et il a souffert tout comme nous.

Si nous ne pardonnons pas nous devenons **amers** et **perdons la capacité d’aimer**. Au final, *nous restons sous l’influence de la personne qui nous a fait du mal*. C’est un lien très fort qui nous lie à elle. **(Mt18, 28-30ss)**

N’attendons pas que la personne qui nous a fait souffrir vienne nous demander pardon pour lui pardonner. Il se peut qu’elle ne vienne jamais car elle n’a pas la moindre idée de vous avoir blessée.

Lorsque nous avons du mal à le faire, demandons à Dieu de nous aider à pardonner. Le pardon c’est lorsque nous reconnaissons la blessure, le mal qui a été fait mais nous décidons de regarder au-delà de l’offense pour rétablir une relation avec la personne qui nous a blessés. Lorsqu’on a mal qu’on a été blessé, revenons à la source et décidons de pardonner à la personne, ou parfois à nous-mêmes et à Dieu.

Bien qu’il est difficile de se pardonner à soi-même, car nous sommes rongés par la culpabilité, nous nous blâmons car nous n’avons pas été assez forts pour faire face à la situation et la changer. Si nous ne nous pardonnons pas, nous nous détruisons et nous nous retournons contre nous-mêmes.

Lorsque nous décidons de **pardonner, le changement commence en nous et nos relations, nos familles, notre entourage change. C’est notre choix de pardonner qui a tout déclenché.**

Le pardon n’effacera pas ce qui est arrivé, mais c’est le début de la guérison. Le souvenir sera toujours là mais la blessure, la douleur aura disparu.

Pardonner ne signifie pas oublier, mais à l’inverse de la vengeance qui refuse l’oubli pour inscrire une dette de haine, le pardon nous libère d’un passé qui n’arrive pas à passer.

Le pardon ne décharge pas la personne de sa responsabilité, mais lorsque nous pardonnons, nous ne prenons plus le problème en main mais le remettons à Dieu et alors il peut agir

Pardonner c’est : *Se fermer à la vengeance, la haine ; Mais s’ouvrir à l’amour. Sortir du rôle de victime et prendre sa vie en main, se responsabiliser.* Un acte de liberté intérieure il nous permet de reprendre les guides de notre destin.

Pardonner signifie que **le méfait n’est plus un obstacle à la relation. Il est le processus qui crée les conditions pour un nouveau départ.**

Je retrouve l’amour que j’avais pour la personne avant ce mal. Cela ne veut pas dire que je me laisserai maltraiter de nouveau mais je suis libre.

Nous n’avons pas besoin d’attendre que la personne soit en face de nous pour pardonner, c’est un processus que nous faisons avant tout pour nous. **« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous offensés... » (Mt18, 12-15 ; Lc11, 4)**

IV. CONCLUSION :

Lorsque nous venons à Dieu sur la base du sang de Christ pour être pardonné, nous recevons Son pardon et par ce fait nous sommes acceptés dans la famille de Dieu. Une des façons d’être en mesure de pardonner, est de *se rappeler combien nous étions loin de mériter la miséricorde, le pardon de Dieu ;* et cependant, **il nous l’a donné**. Si nous regardons l’offense des autres en comparaison à la nôtre, nous ne pouvons faire autrement que dire : **“Notre Père”** et leur pardonner.

N’oublions pas de pardonner aux autres si nous voulons continuer à être pardonnés. **« Le fait de pardonner est porteur d’une grande force, le pardon manifeste la dignité de l’homme. »**

Choisissons le pardon et ouvrons-nous à l’amour infini de la miséricorde de Dieu. Jésus lui dit : **« je ne dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à soixante-dix fois sept fois. »(Mt18, 22)**

Père Henock M.N.